

Commerce bilatéral de marchandises avec le Japon, l'Union européenne, le Mexique et la Chine

En 2001, tant les exportations que les importations annuelles avec le Japon ont décliné par rapport à 2000. Comme les importations ont diminué davantage que les exportations, le déficit commercial annuel du Canada avec le Japon est passé de 1,4 milliard \$ en 2000 à 1,3 milliard \$ en 2001. Les exportations annuelles vers l'UE ont diminué de 1,5 % en 2001 comparativement à 2000, alors que les importations ont progressé de 5,0 %. En conséquence, le déficit commercial annuel du Canada avec l'UE s'est élargi, passant de 11,3 milliards \$ en 2000 à 13,3 milliards \$ en 2001. Les exportations du Canada vers ses principaux partenaires commerciaux de l'UE ont décliné, à l'exception des exportations à destination de la France, qui ont augmenté de 13,8 % par rapport à 2000. Toutefois, les importations du Canada en provenance de la France ont augmenté considérablement, soit de 32,4 % en 2001, de même que les importations depuis l'Italie et l'Allemagne, qui se sont accrues de 9,9 % et de 2,3 % respectivement. En revanche, les importations en provenance du Royaume-Uni ont chuté de 10,7 % en 2001 par rapport à 2000. Conservant son titre de quatrième source d'importations du Canada, le Mexique est devenu le sixième marché d'exportation du Canada en 2001, alors qu'il se classait au huitième rang en 2000. Pendant la même période, la Chine est devenue la troisième source d'importations en importance du Canada, prenant la place du Royaume-Uni, qui a reculé au cinquième rang.

Commerce des marchandises par groupe de produits

En 2001, les exportations de produits agricoles se sont accrues de 12,6 % par rapport à 2000, suivies par les exportations de biens de consommation (+6,7 %), d'énergie (+4,5 %) et de biens industriels

(+0,5 %). Les exportations annuelles ont affiché une baisse de 7,6 % dans le secteur de la machinerie, de 7,5 % dans celui des produits forestiers et de 5,3 % dans le secteur automobile. Les importations annuelles de produits agricoles ont progressé de 9,7 % par rapport à 2000 et celles des biens de consommation, de 7,1 %. En revanche, on relève une diminution des importations annuelles dans les secteurs de la machinerie (-8,4 %), de l'automobile (-6,3 %), des produits forestiers (-5,8 %) et de l'énergie (-0,9 %).

Réduction de l'importance des produits de haute technologie dans les échanges

En 2001, les produits de haute technologie ont occupé une place moins grande dans les échanges commerciaux du Canada. En effet, ces produits ont représenté 11,5 % des exportations de marchandises en 2001, contre 13,0 % en 2000. De la même manière, les produits de haute technologie ont compté pour 16,7 % des marchandises importées en 2001, comparativement à 17,9 % en 2000.

Commerce des services

Le déficit au compte des voyages internationaux du Canada a chuté à son plus bas niveau depuis l'exposition internationale de Vancouver en 1986, passant de 2,1 milliards \$ en 2000 à 1,3 milliard \$ en 2001. Cette diminution du déficit annuel au chapitre des voyages est largement attribuable au déclin des voyages des Canadiens à l'étranger au quatrième trimestre de 2001. La réduction du déficit au titre des voyages a cependant été annulée par des augmentations du déficit au titre des services de transport (hausse de 632 millions \$) et des services commerciaux (hausse de 365 millions \$). Dans l'ensemble, le déficit au compte du commerce des services a donc augmenté, passant de 6,7 milliards \$ en 2000 à 6,8 milliards \$ en 2001.

Investissements directs bilatéraux

La croissance des investissements étrangers directs au Canada et des investissements canadiens directs à l'étranger a ralenti en 2001 par rapport à 2000, l'ICDE passant de 65,4 milliards \$ à 57,3 milliards, et l'IED, de 94,0 milliards \$ à 42,8 milliards \$. La hausse de l'ICDE dans les secteurs de la finance et de l'assurance en 2001 n'a pu compenser le repli des flux d'investissements dans les secteurs de la machinerie et dans les autres industries. En ce qui concerne l'IED, la hausse des investissements dans le secteur de l'énergie en 2001 n'a pas été suffisante pour éponger le déclin des investissements dans tous les autres secteurs. La baisse marquée des flux d'investissements avec les pays de l'UE autres que le Royaume-Uni a renforcé le rôle prédominant des États-Unis à la fois comme première source d'IED au Canada et première destination de l'ICDE. La diminution des investissements directs de l'UE au Canada en 2001 a été accompagnée par une résurgence des investissements directs des États-Unis au Canada, de sorte que ceux-ci ont été à l'origine de 93,5 % de l'IED au Canada l'année dernière.

Investissements de portefeuille

Les investissements canadiens nets dans les titres étrangers (obligations et actions) se sont chiffrés à 34,5 milliards \$ en 2001, après avoir atteint 62,7 milliards \$ en 2000. En 2001, comme en 2000, les investisseurs canadiens ont privilégié les actions étrangères, principalement grâce aux modifications législatives qui ont fait passer de 20 à 30 % la limite de contenu étranger autorisé dans les régimes de pension canadiens. En revanche, les investissements étrangers dans les titres canadiens ont augmenté, passant de 19,6 milliards \$ en 2000 à 30,1 milliards \$ en 2001. En 2001, les investisseurs étrangers ont donné la priorité aux obligations de sociétés canadiennes, d'où le record annuel établi pour les nouvelles émissions.



Au service des arts et des industries culturelles

Événement(s) à venir au Canada

Association canadienne des industries de la musique (foire commerciale)
les 25 et 26 août 2002
Toronto (Ontario)
www.miac.net

Événements à l'extérieur du Canada

Pop Music and Entertainment - POPkomm
du 15 au 17 août 2002
Cologne, Allemagne
www.popkomm.de

Semaine de la musique australienne - AMW
du 9 au 15 octobre 2002
Australie
www.australianmusicweek.com.au

World Music Expo - WOMEX
du 24 au 27 octobre 2002
Essen, Allemagne
www.womex.com

Associations nationales

Association de l'industrie canadienne de l'enregistrement (CRIA)
www.cria.ca

Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ)
www.adisq.com

Conseil des arts du Canada
www.canadacouncil.ca

Personne-ressource au Service des délégués commerciaux

Sylvie Morissette
Déléguée commerciale
Arts et Industries culturelles
(Édition, enregistrement, multimédia)
Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario), K1A 0G2
T : (613) 996-1144
F : (613) 992-5965
C : sylvie.morissette@dfait-maeci.gc.ca

Le secteur de l'environnement au Kansai Convertir en dollar le yen consacré à l'environnement

problèmes environnementaux majeurs :

- élimination des déchets et des eaux usées provenant des agglomérations urbaines, émissions et pollution par le bruit;
- pollution industrielle;
- conservation des montagnes et des forêts.

Les habitants du Kansai, qui aiment la nature, sont sensibilisés à ces questions. Le Kansai entraîne donc le Japon à se servir de la technologie pour résoudre ses problèmes environnementaux.

Le marché

Maintenant que les Japonais se préoccupent de réparer les dommages causés à l'environnement au cours de la reprise économique d'après-guerre, le marché des produits et des services environnementaux est en train de connaître une expansion : « réutiliser », « recycler » et « renouveler ».

Le Kansai loge 74 des 213 grosses entreprises des produits et des services environnementaux du Japon : 47 à Osaka, 16 à Hyogo, 9 à Kyoto, 1 à Wakayama et 1 à Okayama. Ces entreprises entrent dans quatre catégories principales :

- Anti-pollution : développement de matériaux pour réduire la pollution de l'air et de l'eau;
- Élimination et recyclage de déchets : usines d'élimination de déchets, systèmes de collecte et de recyclage;
- Restauration de l'environnement : décontamination du sol et de l'eau, reforestation et conservation des biotypes;
- Développement des énergies durables : production d'énergies solaire et éolienne, cogénération et amélioration des techniques d'isolation thermique.

Le marché des produits et des services environnementaux au Japon est évalué à environ 21 billions de yen et devrait atteindre 34 billions de yen en 2010. La valeur du marché du Kansai, estimée actuellement à 3,8 billions de yen, devrait atteindre 6,1 billions de yen en 2010.

Occasions d'affaires

Les fournisseurs canadiens devraient viser les marchés qui intéressent les Japonais.

Stérilisation et épuration de l'eau — Le Japon possède en abondance des aquariums, des piscines, des fermes piscicoles, des stations d'expérimentation des pêches, des étangs de pisciculture, des restaurants de poissons frais et des bains publics.

Dioxine — Les analyses sont coûteuses au Japon et l'assainissement des sols contaminés se fait pressant.

Technologie des combustibles de remplacement — Le Japon respecte le Canada qui a la réputation de chef de file dans le développement des combustibles de remplacement.

Boue noire — Ce sous-produit de la production du papier peut servir à la production d'énergie au Japon où le coût de l'électricité est élevé.

Charbon de bois — Considéré comme produit écologique, le charbon est très demandé dans les restaurants et les bars « Izakaya » style japonais.

Les exportateurs qui visent le Kansai devraient communiquer avec l'une des grandes entreprises de la région puisque la plupart d'entre elles ont des liens bien établis dans le secteur environnemental grâce à leurs réseaux (succursales, compagnies connexes).

Pour les projets du secteur privé, les fournisseurs doivent détenir un compte d'affaires. Pour être admissibles aux projets du secteur public, les entreprises doivent d'abord se faire approuver ou enregistrer.

Pour plus de renseignements sur les débouchés, communiquer avec M. Jean-Pierre Petit, délégué commercial, Direction du Japon, MAECI, tél. : (613) 996-2467, téléc. : (613) 944-2397, courriel : jeanpierre.petit@dfait-maeci.gc.ca

La deuxième partie examine les politiques en matière d'environnement propres à chacune des sept préfectures de la région du Kansai.